

Festival des musiques d'aujourd'hui, Genève

23 mars >> 1^{er} avril 2007

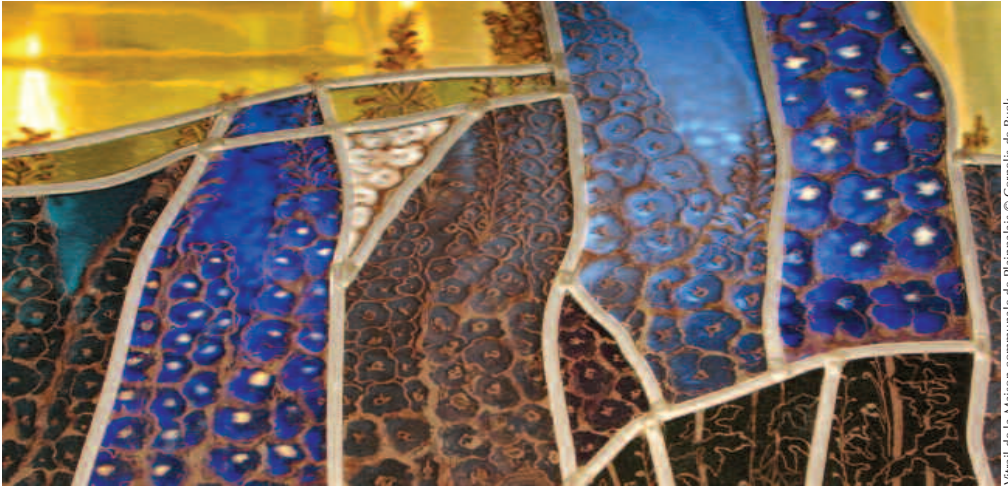
A R C H I P E L

ARCHIPEL

Au centre du son _____	P. 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 29
Symphonie diagonale _____	P. 11, 12, 19, 21, 24, 27
Atelier cosmopolite _____	P. 14, 20, 22, 23, 25, 26, 28
Lieux _____	P. 15
Grille _____	P. 16
Billetterie _____	P. 17 - 18
Equipe / remerciements _____	P. 30
Partenaires _____	P. 31

* CM = Création Mondiale * CS = Création Suisse

Notes de programme sur www.archipel.org



Vitrail de la Maison communale de Plaimpalais © Cornelis de Buck

Archipel 2007

La musique d'aujourd'hui vit un profond bouleversement provoqué par la mondialisation de la création, un fort désir de spectacle plutôt que de musique pure, et la remise en cause de notre modernité. Archipel 2007 reflète cette nouvelle dynamique en organisant sa programmation selon ces trois axes. Relecture de l'histoire encore fraîche de l'avant-garde du XX^e siècle avec un grand portrait consacré à Giacinto Scelsi. Théâtre musical, films, vidéos et installations pour accompagner les compositeurs dans leur migration vers la création interdisciplinaire. Présentation des jeunes talents d'une musique devenue cosmopolite depuis la chute du Mur.

Penseur, poète, compositeur ayant vécu trois vies, l'énigmatique Giacinto Scelsi se définissait comme «un simple facteur aux semelles usées transmettant des daguerréotypes chargés de rêves». Le monde musical le découvrit après sa mort étonné d'avoir pu ignorer ce génie fondateur. Pour la première fois à Genève, on entendra l'essentiel de son œuvre: intégrale des pièces chorales, de sa musique d'ensemble et de chambre, et la création mondiale d'une partition inédite de 1930, *Rotativa*. Exposition, concerts, films et conférences, permettront de suivre le parcours de ce compositeur atypique qui révolutionna la musique du XX^e siècle en la plongeant au **centre du son**.

À la croisée du cinéma expérimental, de la vidéo, de la radio, des installations sonores, existe quelque chose qui n'a pas de nom. Ou trop de noms: musique optique, phonographie, carte postale sonore, Hörspiel, spectacle multimédia... Là, s'alliant à la machine, les artistes déplacent leur art: les musiciens sculptent les timbres, les cinéastes composent leurs images, les dramaturges parlent en sons. C'est la **symphonie diagonale** de la musique et de l'image.

Les jeunes compositeurs de pays émergents d'Amérique du Sud, d'Asie, d'Europe centrale, où mieux présenter leurs œuvres que dans la ville symbole d'un monde coopérant pour la paix? En collaboration avec Vortex, Séquence, le MIA, l'ASM, la Suisa et la Sacem, Archipel se dote d'une politique de commandes active envers les jeunes générations. En 2007, un coup de projecteur est donné sur l'Amérique du Sud avec des commandes à des musiciens argentins, colombiens, salvadoriens, et la francophonie avec des artistes suisses, français et canadiens. C'est l'**atelier cosmopolite** où se forge la musique de demain.

Marc Texier



Giacinto Scelsi © Archivio Fondazione Isabella Scelsi

Au centre du son

En raison de la radicalité de son langage, Scelsi est sans modèle et restera sans véritable descendance. Il commence à composer vers 1928. Il est constructiviste, il est scriabinien, il est dodécaphoniste, il est contre la série, il s'inspire de l'Inde... Il connaît le succès. De grands artistes le jouent : Pierre Monteux, Roger Désormière, Nikita Magaloff... Puis on l'oublie.

Installé en Suisse dans les années 1940, il traverse une grave crise qui le conduit à être interné quatre ans en clinique psychiatrique où il se soigne seul en jouant interminablement un Do sur le piano de l'établissement. C'est ainsi qu'il invente son véritable langage : atteindre, par l'humilité contemplative, aux battements infinitésimaux du son, cœur vibratoire de l'art.

Ce «Son sphérique», ainsi qu'il l'a nommé, et au sein duquel il nous invite à pénétrer, cette simplification radicale du discours musical centré sur une seule note et la mise en tension de ses fluctuations, le place pour longtemps en

porte-à-faux avec la complexité des musiques sérielles de l'époque. Elle annonce cependant la musique spectrale et les principaux développements actuels de la création musicale. Depuis sa mort, on commence à prendre la mesure de son génie. Juste retour des choses : cette musique inventée en Suisse, c'est à Genève qu'on pourra en entendre la genèse et l'efflorescence avec des œuvres de chaque décennie de sa création depuis les années 1930.

L'Ensemble Contrechamps, le New London Chamber Choir dirigé par James Wood, le violoncelliste Arne Deforce, l'Ensemble des Percussions du Conservatoire dirigé par William Blank, et de nombreux musicologues spécialistes du compositeur sont réunis le premier week-end d'Archipel, puis lors du concert de clôture pour nous transporter dans ce voyage au centre du son.

Vendredi 23 mars - 18h
Exposition

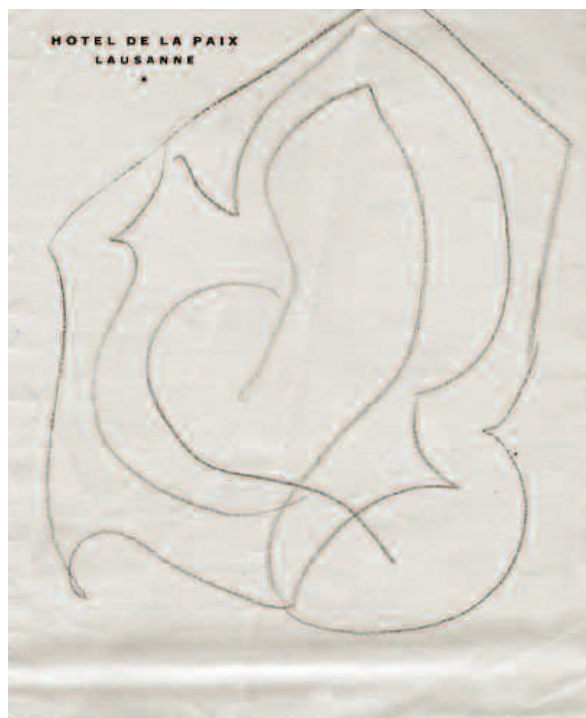
Maison communale de Plainpalais Galerie
Entrée libre. Du 23 mars au 1^{er} avril
Ouverture 1h30 avant le premier concert

Au centre du son

Giacinto Scelsi «O SOM SEM O SOM»

Scelsi est né en 2637 av. J.C. sur les bords de l'Euphrate. Il fut tué d'une flèche dont la blessure le faisait encore souffrir de nos jours. Il revêcut à la cour de Philippe de Macédoine, avant de s'incarner dans le compositeur que l'on connaît. Avant sa mort, il écrivit préventivement l'autobiographie de sa prochaine existence.

L'exposition consacrée à Scelsi, et les vidéos documentaires proposées à la médiathèque, nous font découvrir, par-delà les légendes, la réalité d'une vie qui pour remonter si loin dans le passé n'en a pas moins été présente et attentive à son temps: Scelsi, compositeur joué et actif, faisant travailler ses musiciens, organisateur de concerts, d'expositions de peinture américaine, c'est un autre homme qui apparaît dans les documents patiemment réunis par Luciano Martinis, son éditeur et ami.



Dessin de Scelsi © Fondazione Isabella Scelsi (Archives Le Parole Celate)

L'ensemble de la programmation Giacinto Scelsi bénéficie du soutien de la Fondazione Isabella Scelsi

Vendredi 23 mars - 20h
Concert

Théâtre Pitoëff
Tarif B - Durée 2h

Au centre du son

Scelsi: le son sphérique

Dans la musique de Scelsi, seuls les détails comptent, et la grande ligne: ce souffle sonore établissant progressivement une tension unidirectionnelle et sans rupture. Parcours en arche excentrée animé d'un lent crescendo d'intensité culminant peu avant la conclusion. Dramatisation du son débarrassé de toute rhétorique musicale qui nous envoûte peu à peu, focalisant notre écoute sur la note en train de vivre sa vie corpusculaire, jusqu'à ce que, emporté par ce courant ascendant, nous soyons transportés hors de nous au sein de la musique. Ecoutez le «son sphérique» dans ce concert réunissant les meilleurs interprètes de la musique de Scelsi.

Giacinto Scelsi
(Italie, 1905-1988)

Rucke di Guck (1957)
pour piccolo et hautbois

Giacinto Scelsi

Quatuor à cordes no 3 (1963)

Giacinto Scelsi

Maknongan (1974)
pour clarinette contrebasse

Giacinto Scelsi

Preghiera per un' ombra (1954)
pour clarinette en Si bémol

Giacinto Scelsi

Quatuor à cordes no 4 (1964)

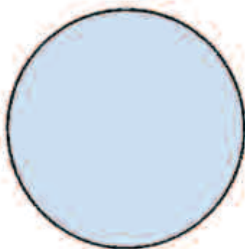
Natacha Maric
Ernesto Molinari
Béatrice Zawodnik

flûte
clarinettes
hautbois

Quatuor à cordes de Turin

Giacomo Agazzini, Umberto Fantini (violons)

Andrea Repetto (alto), **Manuel Zigante** (violoncelle)



Samedi 24 mars - 14h-16h30
Conférences

Théâtre Pitoëff
Entrée libre - Durée 2h30

Au centre du son

Scelsi: par-delà la légende

Près de vingt ans après sa mort, il reste beaucoup à découvrir sur Scelsi. Toutes ses œuvres ne sont pas publiées, et son autobiographie ne paraît que cette année, de même que sa poésie depuis longtemps épuisée.

En collaboration avec la Fondation Isabella Scelsi, ce colloque réunira les principaux spécialistes de son œuvre afin de révéler les facettes méconnues du musicien: le théoricien, le philosophe et poète, le jeune artiste influencé par Scriabine puis la dodécaphonie, le créateur par improvisation dirigée.

Nicola Sani
Luciano Martinis
Sharon Kanach

À la recherche du premier Scelsi
La Suisse de Scelsi
Les «messages» du facteur Scelsi - une question de transmission

Samedi 24 mars - 17h
Concert

Maison communale de Plainpalais
Tarif B - Durée 1h30

Atelier cosmopolite

Opéra d'ombres

Les Neue Vocalsolisten sont à la musique vocale ce que les Arditti sont au quatuor: l'ensemble pour lequel tous les compositeurs rêvent d'écrire.

En regard des chœurs de Scelsi, voici l'œuvre d'un autre Italien lui aussi fasciné par la tradition vocale italienne: Sylvano Bussotti dans un madrigal quasi-monteverdien. De Nadir Vassena, la création d'un opéra d'ombres miniatures empruntant à *Otello* de Verdi. De Johannes Schöllhorn enfin, la musique des textes cubistes de Gertrude Stein: jeux de langues, rythme des mots, souvenirs d'opéras.

Johannes Schöllhorn
(Allemagne, 1962)

Play (2007) CS

Nadir Vassena
(Suisse, 1970)

Infidi luoghi dell'anima (2007) CS
frammento d'opera per controtenore e quattro voci
in penombra

Sylvano Bussotti
(Italie, 1931)

Ancora odono i colli (1967)
per sestetto vocale

Neue Vocalsolisten

Angelika Luz, Susanne Leitz-Lorey (sopranos), Stephanie Field (mezzo-soprano)
Daniel Gloger (haute-contre), Martin Nagy (ténor), Guillermo Anzorena (baryton)
Andreas Fischer (basse)



Sylvano Bussotti

Samedi 24 mars - 20h
Concert

RSR Salle Ernest Ansermet
Tarif A - Durée 2h

Au centre du son

Scelsi: fureur et sérénité

Que de cuivres dans Scelsi, que de cités détruites par le son ! *Yamaon* prophétise la destruction de la ville d'Ur ; *I Presagi*, musique sumérienne où s'effondre Babylone ; *Okanagon*, bourdonnement de la terre. Scelsi disait écrire sous la dictée de Dieu : il portait deux divinités en lui. Un dieu terrible qui use de la toute-puissance du son. Mais aussi un dieu du détachement, de la méditation, qui invite à pénétrer le son en laissant à la porte notre savoir comme d'inutiles sandales. *Pranam*, cette inclination les mains jointes par laquelle on salue en Inde, les litanies de *Kya*...

Giacinto Scelsi
(Italie, 1905-1988)

Yamaon (1954-1958)
Yamaon prophétise au peuple la conquête et la destruction de la ville d'Ur, pour voix de basse et cinq instrumentistes

Giacinto Scelsi

Tre pezzi per sassofono (1956)

Giacinto Scelsi

I Presagi (1958)
pour dix instruments

Giacinto Scelsi

Kya (1959)
pour clarinette et sept instruments

Giacinto Scelsi

Okanagon (1968)
pour harpe, contrebasse amplifiée et tam-tam

Giacinto Scelsi

Pranam II (1973)
pour neuf instrumentistes

Franck Wörner
Pierre-Stéphane Meugé
René Meyer

baryton-basse
saxophone
clarinette

Ensemble Contrechamps
Jurjen Hempel

direction



Dimanche 25 mars - 11h
Conférences et film

Théâtre Pitoëff
Entrée libre - Durée 2h15

Au centre du son

Scelsi: par-delà la légende

Le cinéaste Fred van der Kooij a réalisé sur Scelsi un des films les plus captivants et les plus coûteux des dernières années. Véritable enchantement en musique, il regorge d'effets spéciaux pour une quête fantastique du compositeur et de son oeuvre. Le film met en scène la musique de Scelsi comme un voyage acoustique à l'intérieur du son. Il illustre les légendes que Scelsi avait lui-même créées autour de sa personne et de son travail, entraînant les spectateurs dans un dédale de conjectures oniriques.

Alessandra Carlotta Pellegrini *Rotativa*, le début de Scelsi sur la scène musicale internationale

Pierre-Albert Castanet Giacinto Scelsi ou l'idée spirituelle du souffle primordial

Fred van der Kooij
(Pays-Bas - Suisse, 1948)
Casa Scelsi (1994)
Voyage à l'intérieur du son, film sur le poète surréaliste, philosophe et compositeur Giacinto Scelsi

Dimanche 25 mars - 15h
Concert

Maison communale de Plainpalais
Tarif B - Durée 1h30

Au centre du son

Scelsi: les trois âges de l'homme

Seuls les interprètes ont compris Scelsi de son vivant. Ces artistes logeaient chez lui, pendant des mois. Chaque jour ils improvisaient, lui guidant, eux jouant ou chantant. Ils cherchaient de nouveaux timbres et phrasés permettant à sa musique d'être toujours plus subtile dans la voie étroite qu'il avait élu : celle du son unique.

La plupart de ses œuvres solistes sont nées ainsi d'une approche artisanale, d'une exploration progressive des ressources quasi-vocales, intonatives, de l'instrument. Parmi elles, la trilogie pour violoncelle «Les Trois âges de l'homme» à une place particulière. Elle est non seulement l'un des sommets de sa musique et de toute la littérature pour violoncelle contemporaine, mais également la seule autobiographie qu'il publia.

Giacinto Scelsi
(Italie, 1905-1988)
Triphon (1956)
Jeunesse-Énergie-Drame

Giacinto Scelsi
Dithome (1957)
Maturité-Énergie-Pensée

Giacinto Scelsi
Ygghur (1965)
Vieillesse-Souvenirs-Catharsis-Libération

Arne Deforce violoncelle



Au centre du son Scelsi: l'œuvre chorale de Scelsi

Les chœurs de Scelsi, dont la composition s'étend de 1958 à 1973, couvrent la plus importante période créatrice du compositeur. Ils reflètent au mieux la dualité de sa musique: tout à la fois religieuse et expérimentale, mystique et pré-spectrale. On y trouve – au plan spirituel – la tentative d'un syncrétisme religieux entre le catholicisme romain et le bouddhisme Zen par le mélange des chants Grégoriens et Shomyo, agrémenté qui plus est de phonèmes des anciennes langues mésopotamiennes. Au plan musical, la tradition chorale de la musique européenne enrichie par un phrasé aux fluctuations infinitésimales de timbres et de hauteurs, à la manière de la musique japonaise. Son incroyable inventivité dans les modes d'émission vocale et les timbres place cette musique aux côtés des chef-d'œuvres de Ligeti ou de Xenakis: *Lux Aeterna*, *Nuits...* que Scelsi devance de quelques années.

Giacinto Scelsi
(Italie, 1905-1988)

Giacinto Scelsi

Giacinto Scelsi

Giacinto Scelsi

Giacinto Scelsi

Giacinto Scelsi

Three Latin Prayers (1970)
pour chœur à l'unisson

Sauh I & II (1973)
liturgie pour deux voix de femmes

Sauh III & IV (1973)
pour quatre voix de femmes

Yliam (1964)
pour chœur de femmes

Tre Canti popolari (1958)
pour quatre voix mixtes

Tre Canti sacri (1958)
pour huit voix mixtes

New London Chamber Choir
James Wood

direction



Giacinto Scelsi © Fondazione Isabella Scelsi (LPC)

Mardi 27 mars - 9h30 et 14h15
Théâtre musical

Sphota

Quatre musiciens et un comédien, tour à tour clown et savant fou, proposent un spectacle musical étonnant aux enfants de cinq à dix ans. Comédie débridée dont le son et sa métamorphose par l'électronique devient le personnage principal. Ce théâtre donne à voir, et donc à comprendre, par l'incarnation scénique et ludique des effets de transformation sonore, un ressort essentiel de la musique d'aujourd'hui.

Du silence? Pas beaucoup... mais de nombreuses péripéties. La musique raconte l'histoire, agite les corps, déclenche le fou rire.

Benjamin Dupé (guitare acoustique), **Benjamin de Fuente** (violon), **Joris Ruhl** (clarinettes)
Samuel Sighicelli (piano et claviers), **David Sighicelli** (comédien et percussions)

Ensemble Sphota scénographie et vidéo live
Nicolas Villenave lumières

En collaboration avec le Département de l'instruction publique

Théâtre Pitoëff
concert scolaire hors location- Durée 1h

Silence et péripéties (2005)





Wiking Eggeing - Symphonie Diagonale, DK

Symphonie diagonale

La musique existe-t-elle débarrassée des notes, de l'orchestre? Peut-on la faire surgir des sons qui nous environnent, comme Scelsi la fait naître d'un son unique? C'est-à-dire d'une écoute attentive du paysage sonore, en rejetant tout langage sédimenté par l'histoire.

Ce questionnement traverse la création contemporaine. Il justifie qu'aujourd'hui de nombreux plasticiens travaillent le son comme autrefois la pierre. Installateurs, vidéastes, compositeurs, artistes de la radio se rejoignent dans l'idée d'un art sonore mobilisant notre imagination, notre sens de l'espace, une musique qu'on se projette intérieurement comme un film.

Le concert des lauréats du Concours d'Art Radiophonique «Luc Ferrari»; l'opéra-vidéo de Julien Taride; les «cartes postales sonores» du compositeur Stefano Giannotti; les instruments inventés du Canadien Jean-François Laporte, aborderont cette problématique.

Cette tentation d'un déplacement de l'art, de la musique vers la plastique du son, travaille symétriquement le cinéma et la vidéo. Dans les années 1920, le cinéma abstrait d'Eggeing, Ruttman, Richter part en quête d'une «basse continue de la peinture». Ils composent leurs films, inventent le montage musical.

Transposée en sons par des compositeurs italiens, cette «musique optique» trace la diagonale de la peinture abstraite à la musique concrète.

«La réalité de notre siècle est la technologie» écrit Moholy-Nagy en 1922. C'est la machine, autrefois mécanique, aujourd'hui informatique, qui a permis ces révolutions. En homme de théâtre, Aperghis lui fait perdre son prestige de générateur invisible, incompréhensible, tout puissant. Voici la machine sur scène se risquant à la séduction. Elle en perd toute logique. *Machinations*, dans une nouvelle production, clôt sur scène ce parcours diagonal du son à l'image, de l'art à la technique.

Mercredi 28 mars - 20h
Théâtre musical

Maison communale de Plainpalais
Tarif A - Durée 1h

Symphonie diagonale

Aperghis: Machinations

Première rencontre d'Aperghis avec la technologie informatique, *Machinations* en déjoue les pièges habituels. La machine capable de déchaîner une tempête de sons sur une simple pression du doigt, perd de sa puissance. Aperghis l'invite sur scène, elle devient un personnage. L'ordinateur voudrait bien séduire les quatre vocalistes qui de derrière leur pupitre agitent de petits objets se projetant sur les écrans. Il parasite leur discours, ou le stimule, ou le combine en une polyphonie de phonèmes. Le programme informatique a perdu toute logique en gagnant des sentiments. Le technicien est là, bien visible, protagoniste de la comédie.



© Nabil Boutros

Georges Aperghis
(Grèce-France, 1945)

Donatienne Michel-Dansac,
Geneviève Strosser,
Sylvie Sacoun,
Sylvie Levesque
Olivier Pasquet
Georges Aperghis
François Regnault,
Georges Aperghis
Daniel Levy
Tom Mays, Olivier Pasquet

Équipe technique Ircam

Sébastien Naves
Marc Richaud
Sam Dineen
Ircam

Machinations (2000)
pour 4 femmes et ordinateur

voix
ordinateur
mise en scène

textes
conception lumières et vidéo
réalisation informatique musicale Ircam

ingénieur du son
régisseur lumières et vidéo
régisseur général
production

ircam
Centre
Pompidou

Atelier cosmopolite

Que devient la problématique de l'écoute du son, née après guerre de la musique électroacoustique et des œuvres de Scelsi et Cage, poursuivie dans les années 1970 par le mouvement spectral, sanctifiée par la technologie informatique dans les années 1980-2000? Comment la jeune génération l'aborde-t-elle?

Comme toute activité humaine, la musique a été profondément ébranlée par le processus de mondialisation qui a suivi la chute du Mur. Une multitude de jeunes compositeurs viennent aujourd'hui de pays dont on ne connaissait pas il y a dix ans la créativité. Ce sang neuf, issu de traditions musicales autrefois confinées à leur région d'origine, irrigue maintenant la création. La musique contemporaine, comme art exclusivement occidental, n'existe plus.

Il s'agit de montrer les effets bénéfiques de cette mondialisation de l'imagination artistique qui ne donne pas naissance à une «world music» unifiée et aseptisée, mais au contraire favorise l'émergence de fortes personnalités qui ne sont plus réductibles à un style européen.

«L'Atelier Cosmopolite» est le lieu où la génération des créateurs de l'après guerre froide prend la parole et est confrontée à ses prédécesseurs immédiat. Cette année: Bussotti, Ligeti, Dufourt.

En coproduction avec le jeune ensemble genevois Vortex, l'AMEG, les Musiques Inventives d'Annecy, Archipel présente une série de créations de compositeurs américains (Canada, Salvador, Colombie, Argentine) et européens (Suisse, France, Allemagne, Finlande, Portugal, Pologne), mais aussi des instruments exotiques (duo sheng-accordéon de Wu Wei-Pascal Contet). Enfin, comme le cosmopolitisme ne rime pas avec déracinement, et qu'il faut insister sur la culture natale de ces artistes, tout un concert sera donné par l'Ensemble vocal Séquence de Genève, consacré aux jeunes «alpins», suisses ou italiens: Bolens, Gervasoni, Dayer.



Mercredi 28 mars - 22h30
Spectacle

Théâtre Pitoëff
Tarif B - Durée 1h

Atelier cosmopolite

Parler/Toucher

Penser la musique et la scène. Écrire pour les instrumentistes, mais aussi leur corps, leur voix, leurs gestes, habiter l'espace qui entoure leur prestation. Vinko Globokar comme instrumentiste, Georges Aperghis comme homme de scène, ont toujours su que la musique n'est pas purement sonore, mais musculaire aussi, visuelle, conteuse, théâtrale. Dans ces pièces de théâtre instrumental, les percussionnistes du CIP font parler leurs instruments – comme Brecht –, leur corps – comme un tambour –, et ont le plus grand mal à maîtriser leurs mains.



© Suzanne Doppelt



DR

Alexandre Babel
(Suisse, 1980)

Vinko Globokar
(Slovénie, 1934)

Vinko Globokar

Georges Aperghis
(Grèce-France, 1945)

All over (logaédique) (2007) CM
pour percussion solo

Toucher (1973)
pour percussion solo avec voix

? Corporel (1984)
pour un percussionniste et son corps

Les Guetteurs de sons (1981)
théâtre musical pour trois percussionnistes

Alexandre Babel, Damien Darioli, Raul Esmerode (percussions)



Photo © Cornelis de Buck

Lieu central du festival

Maison communale de Plainpalais et son Théâtre Pitoëff

52 rue de Carouge
Tram 12-13, arrêt Pont-d'Arve
Parking de Plainpalais

Bar et petite restauration orchestrés par l'Arrosoir

Ouvert 1h30 avant le premier concert

Médiathèque: espace d'écoute et de documentation

Animateurs

Michel Pavillard – Plain Chant

Fernando Sixto – Cave 12

Alain Berset – Editions Héros-Limite

Festival Archipel, musiques d'aujourd'hui

8, rue de la Coulouvrenière
CH-1204 Genève – Suisse

T +41 22 329 42 42

F +41 22 329 68 68

info@archipel.org

Autres lieux

Studio Ernest-Ansermet

2 passage de la Radio
Angle du 66 boulevard Carl Vogt
Bus 1, arrêt École de Médecine
Parking de Plainpalais

Institut Jaques-Dalcroze

44 rue de la Terrassière
Tram 12-16, arrêt Villereuse
Parking de Villereuse ou parking du centre
commercial Eaux-Vives 2000

Conservatoire de Musique de Genève

Place Neuve
Tram 12, arrêt Place Neuve
13-15-16, arrêt Cirque
Parkings
Uni-Dufour, entrée bd Georges-Favon
Plaine de Plainpalais,
entrées bd Georges-Favon ou av. du Mail
Parking des Rois, entrée rue du Stand

ven 23 mars	sam 24 mars	dim 25 mars	mar 27 mars	mer 28 mars	jeu 29 mars	ven 30 mars	sam 31 mars	dim 1 ^{er} avril
		11h Conférences Giacinto Scelsi <i>Photo</i>	9h30 Théâtre musical Sphota <i>Photo</i>					12h Électroacoustique AMEG <i>Photo</i>
	14h Conférences Giacinto Scelsi <i>Photo</i>	15h Concert Arne Deforce <i>Photo</i>	14h15 Théâtre musical Sphota <i>Photo</i>			15h Installation Performance Jean-François Laporte <i>Photo</i>	15h Installation Performance Jean-François Laporte <i>Photo</i>	15h Installation Performance Jean-François Laporte <i>Photo</i>
18h Installation Exposition Scelsi <i>Photo</i>	17h Concert Neue Vocalisten <i>Photo</i>	17h Concert New London Chamber Choir <i>Photo</i>			18h Installation Jean-François Laporte <i>Photo</i>	17h Concert Hommage à Ligeti CMG & CIP <i>Photo</i>	17h Concert François-Frédéric Guy <i>Photo</i>	16h Concert Ensemble à Percussion du Conservatoire <i>Photo</i>
20h Concert Ensemble Contrechamps <i>Photo</i>				20h Théâtre musical Machinations d'Aperghis <i>Photo</i>	20h Concert Ensemble Vortex <i>Photo</i>	20h Concert Ensemble Séquence <i>Photo</i>	20h Concert Duo Pascal Contiel Wu Wei <i>Photo</i>	
				22h30 Théâtre musical Centre International de Percussion <i>Photo</i>	22h30 Électroacoustique Stefano Giannotti <i>Photo</i>	22h30 Film/Musique La Muse en Circuit <i>Photo</i>	22h30 Film/Musique Symphonie diagonale <i>Photo</i>	

Abonnements • Commandes

- Je commande un abonnement général au prix de CHF. 100 (plein-tarif) / 75 (tarif réduit), donnant accès à l'ensemble des manifestations du festival Archipel 2007** (merci de nous indiquer les concerts auxquels vous souhaitez venir afin que nous puissions réserver vos places).
- Je commande les billets suivants** (indiquez le nombre de billets pour chaque concert).

Veillez remplir la grille ci-dessous ainsi que le formulaire au verso et y joindre une photo si vous commandez un abonnement, puis payer le montant total sur le **CCP 12-5251-0** avec la mention **Billetterie Archipel 2007**.

Votre abonnement et vos billets vous seront remis à l'entrée du 1^{er} concert de votre choix.

Date	Catégorie	Evénement	Plein tarif	Tarif réduit	Total CHF		
ven. 23.3 20h	concert	Giacinto Scelsi	B	20 CHF	13 CHF		
sam. 24.3 17h	concert	Neue Vocalsolisten	B	20 CHF	13 CHF		
sam. 24.3 20h	concert	Ensemble Contrechamps	A	27 CHF	17 CHF		
dim. 25.3 15h	concert	Arne Deforce	B	20 CHF	13 CHF		
dim. 25.3 17h	concert	New London Chamber Choir	A	27 CHF	17 CHF		
mer. 28.3 20h	théâtre musical	Machinations d'Aperghis	A	27 CHF	17 CHF		
mer. 28.3 22h30	théâtre musical	Centre International de la Percussion	B	20 CHF	13 CHF		
jeu. 29.3 20h	concert	Ensemble Vortex	B	20 CHF	13 CHF		
jeu. 29.3 20h	concert	Stefano Giannotti	C	15 CHF	10 CHF		
ven. 30.3 17h	concert	Hommage à Ligeti CMG & CIP	B	20 CHF	13 CHF		
ven. 30.3 20h	concert	Ensemble Séquence	B	20 CHF	13 CHF		
ven. 30.3 22h30	film musique	La muse en Circuit	C	15 CHF	10 CHF		
sam. 31.3 17h	concert	François-Frédéric Guy	B	20 CHF	13 CHF		
sam. 31.3 20h	concert	Duo Pascal Contet Wu Wei	B	20 CHF	13 CHF		
sam. 31.3 22h30	film musique	Symphonie diagonale	C	15 CHF	10 CHF		
dim. 1.4 12h	concert	AMEG	C	15 CHF	10 CHF		
dim. 1.4 16h	concert	Ensemble à Percussion du Conservatoire	B	20 CHF	13 CHF		
					TOTAL CHF		

Billets en vente sur place une heure avant le début de chaque concert.

Tarif réduit: AVS, chômage, étudiants. Les tarifs jeunes et la carte 20ans/20francs sont subventionnés par la Ville et l'État de Genève.

Location: Service culturel Migros Genève, rue du Prince, Genève

**CHÉQUIER
CULTURE**



Coupon réponse à retourner à

Festival Archipel

8, rue de la Coulouvrenière
CH-1204 Genève

Nom

Prénom

Adresse

Localité

Téléphone

Courriel

*les paroles devraient le dire par
tout tout de fleur sur les
(choix ~~partir~~ ^{partir} tout de merveilles)*

10 8

Hôtel de la Paix - Lauzanne

LA PLUS BELLE SITUATION

DR. M. JUSTIN BAUMGARTNER
JACQUES IMELD
TELEPHONE 3 11 71 72 73
TELEGRAMMES : PAXOTEL

Jeudi 29 mars - 18h
Installations

Maison communale de Plainpalais
Entrée libre - 29 mars 18h, 30, 31 mars, 1^{er} avril 15h

Symphonie diagonale

Vagues sonores

Inventeur d'instruments impossibles, organisant ses concerts comme des rituels, fasciné par la résonance qui fait vivre les plus petites instabilités du son, le Canadien Jean-François Laporte fait résonner le grand espace acoustique de la Maison Communale de Plainpalais aux timbres de ses tôles, bols, tuyaux et ballons sonores.



© Jean-François Laporte

Jean-François Laporte
(Canada, 1968)

Petit Tremblement de terre (2006)
installation sonore

Jean-François Laporte

Waves (2007) CM
installation sonore et performance

Jean-François Laporte

Dégonflement (1998)

Jean-François Laporte

performer



© Jean-François Laporte

Atelier cosmopolite

Portails 1

L'ensemble Vortex, déjà remarqué l'an dernier à Archipel, s'engage résolument dans la découverte des jeunes compositeurs. Voici la nouvelle génération sud-américaine et européenne, qui montre toute son ouverture d'esprit par la diversité de ses sources d'inspiration: les photographies de Friðfinnsson, les gravures de Robert Hooke, un cloître cistercien, le *Septième Sceau* de Bergman...

Fernando Garnero
(Argentine, 1976)

Samuel Andreyev
(Canada, 1981)

Marco Suarez
(Colombie, 1974)

Yann Robin
(France, 1974)

Denis Schuler
(Suisse, 1970)

Francisco Huguet
(San-Salvador, 1976)

Cinq Portails pour le vent du Sud (2007) CM
pour clarinette, violon et contrebasse

Micrographia (2007) CM
pour hautbois baryton solo

Chemins mobiles à l'intérieur du jardin (2006) CS
électronique en temps réel

Chaostika (2005) CS
pour percussion solo et dispositif électronique

Jouer la mort (2006) CM
pour hautbois, guitare et contrebasse

Hora de la ceniza (2007) CM
pour cor anglais, clarinette basse, percussion, guitare,
violon, contrebasse et électronique

Alexandre Babel (percussions), **Béatrice Zawodnik** (hautbois)
Ensemble Vortex
Musiques Inventives d'Annecy (réalisation électronique)



© Robert Hooke, "Micrographia", D.R.

Jeudi 29 mars - 22h30

Concert

Théâtre Pitoëff

Tarif C - Durée 1h

Symphonie diagonale

Giannotti: la vie sonore, mode d'emploi

Stefano Giannotti nous fait entendre ce qu'il y a autour de nous. Ce presque rien sonore qui hésite à quitter le quotidien pour devenir musique: une guitare qu'on accorde, un bébé qui pleure chez le voisin...

Le Hörspiel, ce «jeu d'oreille» n'a jamais aussi bien mérité son nom: 32 images sonores organisées selon le Yi King comme 32 rêves qui renvoient aux archétypes humains, le carrousel sonore de notre vie. Il y a quelque chose de Pérec parfois chez Giannotti dans cette organisation maniaque des petits riens de l'existence. La vie sonore, mode d'emploi.

Stefano Giannotti

(Italie, 1963)

Il tempo cambia I (1997-2003)

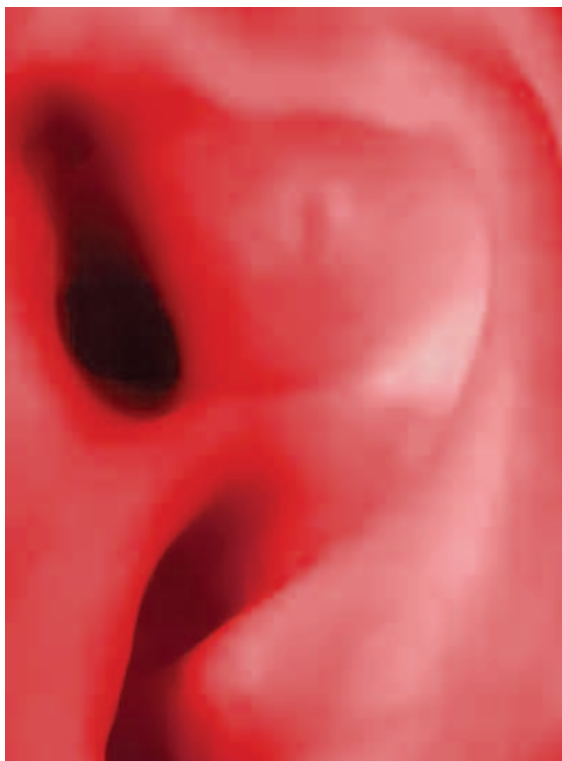
Hörspiel, 32 miniatures du Yi King

AMEG

Stefano Giannotti

acousmonium

projection du son



© Cornelis de Bock

Vendredi 30 mars - 17h
Concert

Maison communale de Plainpalais
Tarif B - Durée 2h

Atelier cosmopolite

Hommage à Ligeti

L'an dernier disparaissait le plus grand compositeur de la fin du XX^e siècle, György Ligeti. Seul, dans une génération pourtant si riche, il parvint sans reniement à la synthèse de la tradition musicale européenne et de l'idéal avant-gardiste d'une musique en perpétuel renouvellement.

Ce concert propose quelques-unes des œuvres clés de son parcours. Du *Second Quatuor*, partition phare, où Bartók s'efface devant Berg, jusqu'à sa dernière pièce où il retrouve la poésie espiègle de Weöres qu'il mit si souvent en musique dans sa jeunesse, en passant par la géniale *Sonate pour alto* qui réinvente les rythmes et les tempéraments de folklores imaginaires.

Un quatuor de son ami Kurtág, et une création de Jacques Lenot complètent ce concert en hommage à Ligeti.

György Ligeti

(Hongrie, 1923-2006)

György Ligeti

György Kurtág

(Hongrie, 1926)

György Ligeti

Jacques Lenot

(France, 1945)

Laure-Anne Payot

Tomoko Akasaka

Quatuor Leonis (Classe de Gábor Takács-Nagy):

Thomas Gautier, Guillaume Antonini (violons)

Alphonse Dervieux (alto), Jean-Lou Loger (violoncelle)

Percussions du CIP

Ensemble Contemporain du Conservatoire

Jean-Jacques Balet

direction

Quatuor à cordes n°2 (1968)

Sonate pour alto (1991-1994)

Moments musicaux, op.44 (2005)

pour quatuor à cordes

Sippal, dobbal, nádihegedüvel (2000)

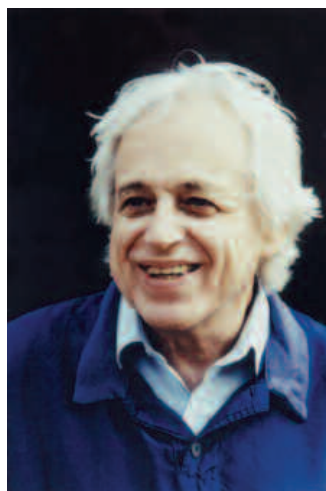
pour mezzo-soprano et quatre percussions

Lux Æterna (2006) CM

In memoriam György Ligeti, pour piccolo, hautbois, clarinette, basson, trompette, trombone, 2 altos, contrebasse

mezzo-soprano

alto



© Schott - Promotion Peter Andersen

Vendredi 30 mars - 20h
Concert

Maison communale de Plainpalais
Tarif B - Durée 1h45

Atelier cosmopolite

Portails 2

Bolens explorant le réseau des significations du *Coup de dés* de Mallarmé. Dayer suivant les méandres des *Sonnets* de Pessoa et de Shakespeare. Gervasoni utilisant la dodécaphonie comme métaphore du renversement du sens dans les distiques mystiques de Silesius. Réunis par l'ensemble vocal genevois Séquence, ces trois jeunes compositeurs «alpins» ne se perdent pas, ils suivent leur penchant littéraire le plus personnel.



© Marc Texier/Comellis de Buck

Xavier Dayer
(Suisse, 1972)

Sonnet XXI (2000)
pour sextuor vocal, sur un poème de Fernando Pessoa

Stefano Gervasoni
(Italie, 1962)

In-Dir (2003-2004)
pour sextuor vocal, sur des textes d'Angelus Silesius

Nicolas Bolens
(Suisse 1963)

Ou le mystère précipité hurlé (2007) CM
pour huit voix a capella, d'après *Un Coup de dés*
de Stéphane Mallarmé

Ensemble vocal Séquence

Anne Demottaz, Gyslaine Waelchli (sopranos)

Audrey Burgener, Marie-Laure Chabloz (altos)

Javier Hagen (haute-contre)

Humberto Ayerbe-Pino, Raphaël Favre (ténors)

Philip Nielsen (baryton)

Kamil Tchalaev (basse)

Laurent Gay

direction

En
s
e
m
b
l
e
v
o
c
a
l
S
é
q
u
e
n
c
e

Vendredi 30 mars - 22h30
Film/musique

Théâtre Pitoëff
Tarif C - Durée 2h

Symphonie diagonale

Le son fait du cinéma 1

Des pierres racontent l'histoire géologique du Pays de Galles. Une gorge expose nos affects qu'un ordinateur transforme. Une femme enfermée des semaines dans un appartement enregistre chacun de ses gestes – Loft Story sonore. En regard de ces histoires radiophoniques contées par les lauréats du Concours Ferrari, des fragments de l'opéra-vidéo de Julien Taride: une percussionniste se cogne à une vitre, une plongeuse flotte dans une piscine renversée, le clone est triste...
Est-ce l'image qui nous fait entendre sa musique? Ou le son qui nous fait du cinéma?

Marc Chalosse
(France, 1963)

À propos de Jeanne CM

Julien Taride
(France, 1979)

La Percussionniste (2001) CM
vidéo acousmatique: fragment N°1
de «Je Chante le Corps électrique»

Bryan Jacobs
(Canada, 1979)

Into Callous Hands CM

Julien Taride

SUB.wav (2002)
vidéo acousmatique: fragment N°7

Robert Mackay
(Angleterre, 1973)

Song of Stones CM

Julien Taride

Chagrin (2002)
Images de synthèse: «Clone victime d'un chagrin d'amour»

John Menoud
(Suisse, 1976)

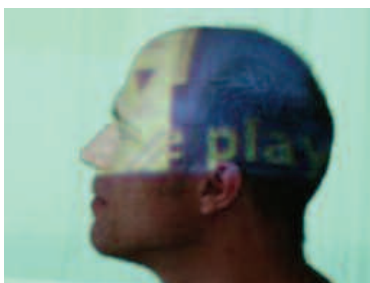
Béances CM

Julien Taride

Camerata (2005)
vidéo acousmatique, fragment n°10

La Muse en Circuit
AMEG

production et réalisation électronique
acousmonium



Robert Mackay DR



Concours Luc Ferrari



Samedi 31 mars - 17h
Concert

Conservatoire de Musique de Genève
Tarif B - Durée 2h

Atelier cosmopolite

Qui chevauche si tard dans la nuit et le vent ?

Au XX^e siècle, le piano n'a plus été plus le confident des peines. Traité comme un instrument percussif au service d'une musique combinatoire, il est devenu le lieu de l'exploration formelle.

S'inspirant des Lieder de Schubert et de la poésie de Goethe, Hugues Dufourt, à rebours de cette évolution, renoue dans ce grand cycle joué pour la première fois dans son intégralité, avec le langage pianistique du premier Romantisme.

Jouant sur les masses, les plans, les teintes en camaïeu, les rythmes obsessionnels, il tire parti de la palette subtile de François-Frédéric Guy pour exprimer le plus obscur de l'intériorité. Retrouvant, sans concession nostalgique, ce qui fait l'esprit même du Lied : le chevauchée, les brumes, l'errance, l'attente inquiète, l'âme des morts flottant parmi les vivants.



Caspar David Friedrich, Mönch am Meer © Galerie der Romantik, Berlin

Hugues Dufourt
(France, 1943)

An Schwager Kronos (1994)

Meeresstille (1997)

Rastlose Liebe (1997)

Erlkönig (2006) CM

François-Frédéric Guy

piano

Samedi 31 mars - 20h
Concert

Maison communale de Plainpalais
Tarif A - Durée 1h30

Atelier cosmopolite

Pascal Contet / Wu Wei: d'Est en Ouest

Sheng et accordéon. L'aristocratique et millénaire orgue à bouche chinois s'encanaillant avec notre moderne « piano à bretelles ». Découvrir ce duo original c'est entendre une chimère, un instrument double aux sonorités proches, s'enrichissant mutuellement. Des timbres majestueux, immémoriaux ou contemporains, sous les doigts de deux prodigieux virtuoses qui s'amuse à passer des airs traditionnels à la création, de l'improvisation aux classiques favoris.



Zhao Xiao-Sheng
(Chine)

Ézéquiél Menalled
(Argentine, 1980)

Pascal Contet-Wu Wei
(France/Chine, 1963/1970)

Klaus Hinrich Stahmer
(Allemagne, 1941)

Pascal Contet-Wu Wei

Tomi Räisänen
(Finlande, 1976)

Pascal Contet-Wu Wei

Pascal Contet-Wu Wei

**Pascal Contet
Wu Wei**

Calling Phoenix (2007) CM
pour sheng solo

(di)Section II (2006) CS
pour accordéon solo

Mélodie de Jin
pour accordéon et sheng

Wie ein Still stand der Zeit CM
pour sheng

De Chengdu à Shanghai
pour accordéon et sheng

Gatekeepers (2003) CS
pour accordéon et sheng

Les Rythmes du vent
hommage à Satie, pour accordéon et sheng

Métissage dérivé
pour accordéon et sheng

accordéon
sheng, erhu

Samedi 31 mars - 22h30
Film/musique

Théâtre Pitoëff
Tarif C - Durée 1h

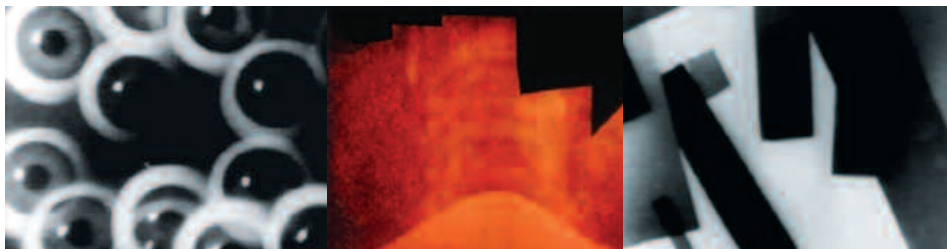
Symphonie diagonale

Le son fait du cinéma 2

Dans le foisonnement de l'avant-garde des années 1920, une nouvelle forme artistique est née : le cinéma abstrait inventé par Eggeling et Ruttmann, bientôt suivi par Richter et le sculpteur Moholy-Nagy.

À la recherche d'une «basse continue de la peinture», d'un «orchestre horizontal-vertical», ils construisent leur films à partir de l'animation de formes élémentaires, comme une peinture abstraite animée, ou quand il y a des personnages, en faisant reposer la dramaturgie sur un montage quasi-musical de la pellicule plutôt que sur la narration.

Longtemps après cette aventure, des compositeurs italiens ont transposé cette «musique optique» en sons concrets et instrumentaux. Il en résulte une rencontre étonnante, traçant la diagonale entre la musique concrète et la peinture abstraite, des films graphiques contrepointés par une musique organisée selon l'image.



Images extraites des films de Hans Richter et Walter Ruttmann

Fausto Romitelli
(Italie, 1963-2004)

Musique pour «Ein Lichtspiel» (1998) CS
accompagnant un film de Laszlo Moholy-Nagy

Paolo Pachini
(Italie, 1964)

Symphonie Diagonale (1998) CS
accompagnant un film de Viking Eggeling

Riccardo Dapelo
(Italie, 1962)

Musica per «Vormittagsspuk» (1998) CS
accompagnant un film de Hans Richter

Francesco Giomi
(Italie, 1963)

Musica per «Rhythmus 21 & 23» (1998) CS
accompagnant deux films de Hans Richter

Emanuele Pappalardo
(Italie, 1954)

Musica per «Opus I» (1998) CS
accompagnant un film de Walter Ruttmann

Agostino Di Scipio
(Italie, 1962)

Due pezzi muti su H. Richter (1998) CS
accompagnant «Inflation», et «Alles dreht Sich, alles bewegt Sich» de Hans Richter

Gabriele Manca
(Italie, 1957)

Moti Perpetui per «Opus III e IV» (1998) CS
accompagnant deux films de di Walter Ruttmann

Luigi Ceccarelli
(Italie, 1953)

Musica per «Opus II» (1998) CS
accompagnant un film de Walter Ruttmann

Luigi Ceccarelli

Musica per «Filmstudie» (1998) CS
accompagnant un film de Hans Richter

Roberto Doati
(Italie, 1953)

A Moholy, l'ultimo giorno del tram a tariffa ridotta (1998) CS
accompagnant un film de Laszlo Moholy-Nagy

Paolo Pachini
AMEG

projection du son et de l'image
acousmonium



Dimanche 1^{er} avril - 12h
Concert

Théâtre Pitoëff
Tarif C - Durée 1h

Atelier cosmopolite

Portails 3

En regard du concert de l'Ensemble Vortex dédié aux jeunes compositeurs sud-américains, découvrons autour d'un brunch la nouvelle génération de la musique acousmatique dans un concert co-produit avec l'Association pour la Musique électroacoustique de Genève et la Confédération Internationale de Musique électroacoustique, CIMÉ-Unesco.



Photo: AMEG & Archipel

Isabel Pires
(Portugal, 1970)

Sideral (2006) CS

Basilis Del Boca
(Argentine, 1976)

Fragodato (2005-2006) CS

Seweryn Scibior
(Pologne, 1980)

Barberian Hussky (2005) CS

Santiago Tomás Díez Fischer
(Argentine, 1977)

Chrystalis (2006) CS

Jakub Ciupinski
(Pologne, 1981)

Makyo II (2004) CS

Stéphane Bissieres
(France, 1976)

Le Complexe de Swinburne (2006) CS

**Thierry Simonot
et Rainer Boesch**
AMEG

projection du son
acousmonium

Concert précédé par un brunch dès 10h30



Dimanche 1^{er} avril - 16h
Concert

Maison communale de Plainpalais
Tarif B - Durée 1h30

Au centre du son

Naissance de l'orchestre à percussions

En 1933, Slonimsky créateur de l'œuvre de Varèse écrivait : «la partition de *Ionisation* est unique dans la littérature musicale». En fait, il ignorait que deux autres œuvres légèrement antérieures à *Ionisation* avaient co-inventé en 1930 ce qui sera l'une des formations fétiches de la musique du XX^e siècle, l'orchestre de percussions.

Ce concert réunit pour la première fois ces trois pièces: l'immortel *Ionisation*, chef-d'œuvre de Varèse et modèle de toute la musique percussive à venir. Les *Ritmicas* d'Amadeo Roldán, ami cubain de Varèse, ancrés dans la tradition Yoruba des tambours Batás. Et en création mondiale, *Rotativa* de Scelsi proche des rythmes mécaniques de la musique de George Antheil. L'œuvre portait d'ailleurs initialement le titre explicite de *Coitus Mechanicus*...

Giacinto Scelsi
(Italie, 1905-1988)

Amadeo Roldán
(Cuba, 1900-1939)

Edgar Varèse
(France/USA, 1883-1965)

John Cage
(USA, 1912-1992)

Giacinto Scelsi

Riti: I funerali d'Achille (1962)
pour quatuor de percussions

Ritmicas n°5 & 6 (1930)
pour ensemble de percussions

Ionisation (1930-1933)
pour treize percussionnistes

Third Construction (1941)
pour quatre percussionnistes

Rotativa (1930 rév. 1940) CM
pour deux pianos et treize percussionnistes

Jean Bosco Reboul, Tomas Sevin piano
Ensemble à Percussion du Conservatoire
William Blank direction

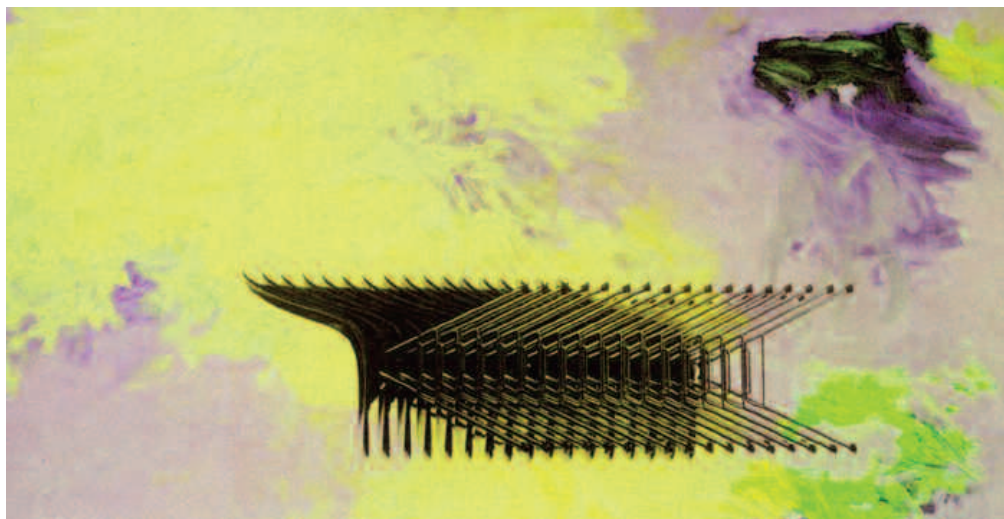


Giacinto Scelsi © Fondazione Isabella Scelsi



Edgar Varèse





© Cornelis de Buck

Equipe du festival

Directeur général
Marc Texier
 Administrateur & coordinateur
 artistique
Jacques Ménétreay
 Responsable communication et presse
Véronique Marko
 Assistante communication, presse
Sarah Mouquod
 Responsable technique
Angelo Bergomi
 Responsable billetterie
Valérie Quennoz
Didier Séverin (assistant)
 Comptable
Marc Racordon
 Conception et réalisation du site
Marc Texier
 Régisseurs
Davide Cornil, Dimitri Coppe,
Victor Roy
Et tous les autres techniciens
 Transports et régie scène
Michel Blanc et son équipe
 Photographe
Isabelle Meister
 Graphiste
Cornelis de Buck / La Fonderie
 Imprimeries
SRO Kunding , Duo D'Art
 Signalétique
Atelier Philippe Richard

Association Archipel

Présidente
Isabelle Mili
 Comité
Alain Aubord
Alain Basso
Nicolas Bolens
Gita Dornes
Pete Ehrnrooth
Damien Pousset
Albert Rodrik
Didier Schnorkh
Thierry Simonot
Pierre Thoma

Sincères remerciements à

MM. Georges André
& Philippe Bovard (GIM)
Aprotec
Lorène Batchinsky
Mme Joëlle Comé (DIP)
Comédie de Genève
Festival de Genève, La Bâtie
Mme Patricia Jentzer (DAC)
Mme Martine Koelliker (DAC)
Ilotiers de Plainpalais
Cyril Kobler, La galerie
Albert Menétray
MottAttoM
Service des Espaces Verts
et de l'environnement
Service du matériel de Fête,
Voirie – Ville de Genève
M. Pierre Skrebers (DAC)
Vincent Stadelman
Alya Stürenburg
Service culturel Migros Genève
Surveillants de la Maison
communale de Plainpalais
Théâtre Am Stram Gram
Théâtre de Carouge
Théâtre Forum Meyrin
Théâtre du Loup
Théâtre Saint-Gervais Genève

Bureaux de la Coulouvrenière

Et que tous ceux que l'on a oublié
 acceptent nos excuses

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



prohelvetia

MECENES ET SOUTIENS



Avec le soutien
de la Fondation
Nicati de Luze



En collaboration avec



COPRODUCTEURS



Ensemble
vocal
Séquence



PARTENARIATS



LE COURRIER



CHÉQUIER
CULTURE

RETROUVEZ LES CONCERTS
DU FESTIVAL ARCHIPEL
SUR ESPACE 2.

ESPACIALE

Tinguely

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE

www.rsr.ch

La vie côté culture

Bureau Suisse Romande - urville 1000 - sbr, sbr, côté-culture

LE COURRIER

QUOTIDIEN SUISSE INDÉPENDANT



«CHANGEZ D'@»

WWW.LECOURRIER.CH

TÉL. 022 809 55 55